

**Zeitschrift:** Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

**Herausgeber:** Parkinson Schweiz

**Band:** - (2020)

**Heft:** 137: Parkinson und körperliche Bewegung = Parkinson et activité physique = Parkinson e attività fisica

**Rubrik:** Nouvelles de la recherche

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Parkinfon et guide pratique

La hotline gratuite Parkinfon permet d'échanger avec des experts en neurologie. Le Dr méd. Daniel Eschle a élaboré un guide pratique sur le Parkinson dans le quotidien clinique.

La plupart des parkinsonien(ne)s sont suivi(e)s par un(e) médecin traitant(e) et par un(e) neurologue. Les compétences de ces spécialistes ne sont pas toujours évidentes : qui est responsable de quoi ? Par exemple, qui contacter en cas de maux de dos ? Les personnes concernées peuvent éclaircir ces questions en appelant la hotline gratuite Parkinfon (voir ci-dessous).

L'imminence d'une opération est source de vives inquiétudes. Le personnel soignant et les médecins de l'hôpital savent-ils comment s'occuper des patient(e)s parkinsonien(ne)s et connaissent-ils leurs médicaments ? Il est particulièrement important d'éviter toute erreur de médication ! Certaines préparations usuelles dans le quotidien hospitalier comme le métoclopramide, utilisé pour lutter contre la nausée, peuvent aggraver les symptômes parkinsoniens. L'aperçu synthétique *Dix points essentiels* a été élaboré afin d'expliquer les fondamentaux du Parkinson dans le quotidien clinique. Il est accessible gratuitement sur Internet (voir ci-dessous). Ce guide fait par exemple référence aux mesures provisoires qui peuvent être envisagées lorsque les patient(e)s ne peuvent plus avaler leurs médicaments ou aux interactions dangereuses avec certains antibiotiques (ciprofloxacine) pour les personnes sous traitement par rasagiline. Maintes informations sont également utiles pour les cabinets de médecine de premier recours ou les établissements médico-sociaux.

Dr méd. Daniel Eschle, spécialiste FMH en neurologie, Hôpital cantonal d'Uri, Altdorf

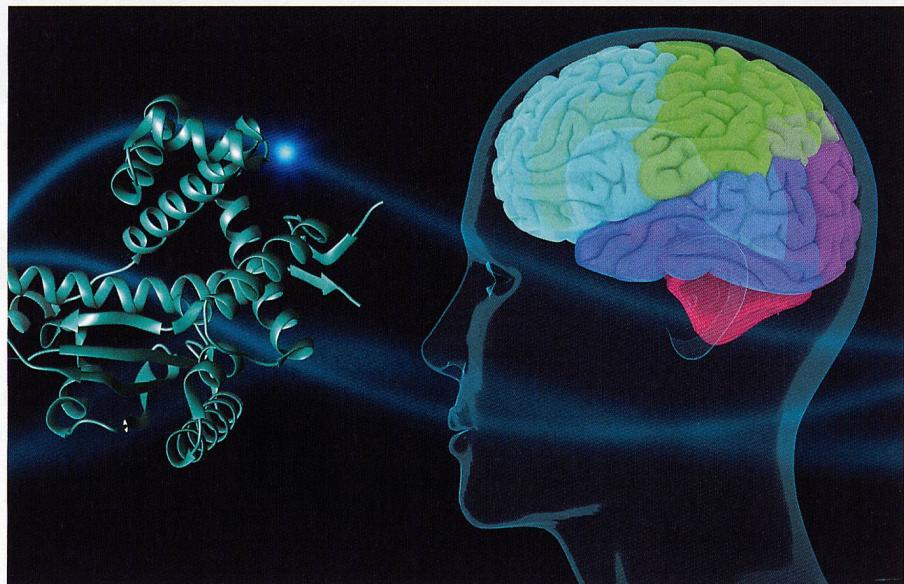
Guide : [doi.org/10.4414/phc-f.2019.10134](https://doi.org/10.4414/phc-f.2019.10134)

## 0800 80 30 20 – Parkinfon

Votre ligne directe pour échanger avec des neurologues. Le troisième mercredi de chaque mois de 17 h à 19 h.

# Quand les gardes du corps flanchent

L'alpha-synucléine est protégée par des protéines auxiliaires. Privées de cette protection, les cellules humaines sont altérées et des corps de Lewy se développent.



Les protéines chaperonnes accompagnent et protègent l'alpha-synucléine dans le cerveau.  
Illustration : m&d par le Biozentrum de l'Université de Bâle

Une équipe de scientifiques du Biozentrum de l'Université de Bâle a effectué des recherches sur la fonction des protéines auxiliaires, qualifiées de chaperonnes. Ces « gardes du corps » entretiennent une relation dynamique avec l'alpha-synucléine, une protéine qui joue un rôle essentiel dans la maladie de Parkinson. Quand ils ne remplissent plus leur fonction, des lésions cellulaires se produisent et les agrégats caractéristiques du Parkinson (les corps de Lewy, composés d'alpha-synucléine mal repliée) se développent. Telles sont les conclusions que le groupe de recherche placé sous la direction du Prof. Dr Sebastian Hiller a publiées dans la revue spécialisée *Nature*.

Dans les cellules saines, l'alpha-synucléine est accompagnée par des cellules auxiliaires qui sont en contact permanent avec la protéine. Si cette fonction de « garde du corps » est perturbée, les protéines laissées sans surveillance s'accumulent sur la membrane des mitochondries, les « centrales énergétiques » des

cellules, et les détruisent petit à petit. Il a récemment été démontré que les corps de Lewy, caractéristiques de la maladie de Parkinson, étaient majoritairement composés de fragments membranaires (cf. magazine *Parkinson* n° 135).

« Les chaperonnes facilitent le repliement, mais elles ne s'arrêtent pas là », affirme le Professeur Hiller avant d'expliquer le mécanisme de repliement, essentiel pour la production de nouvelles protéines chaperonnes. « Elles contrôlent les processus cellulaires en établissant des relations flexibles avec un grand nombre de protéines et en les accompagnant comme une ombre. »

Les découvertes concernant les interactions moléculaires et la fonction essentielle des cellules « gardes du corps » devraient donner une nouvelle impulsion à la recherche de nouveaux traitements antiparkinsoniens.

Dre phil. Eva Robmann

Sources : *Nature* du 4 décembre 2019, doi : 10.1038/s41586-019-1808-9 ; Biozentrum de l'Université de Bâle, le 4 décembre 2019

# Le tango et l'aérobic

**La prise en charge de la maladie de Parkinson a fait l'objet d'un congrès international de neurologie à Oslo. Parallèlement au traitement médicamenteux, le sport a été recommandé – en particulier la danse.**

Lors du congrès de neurologie EAN 2019 organisé à Oslo, l'un des exposés a vanté les vertus du tango pour les parkinsonien(ne)s. Son mot d'ordre: « Osez le tango ! ».

Ces dernières années, de nombreuses études ont mis en évidence les répercussions positives de cette danse pour les parkinsonien(ne)s. L'étude Romenets 2015, par exemple, suggère que le tango argentin développe l'équilibre et améliore la mobilité fonctionnelle. De plus, il aurait un impact modéré sur la cognition (pensée, apprentissage, mémoire) et sur la fatigue persistante.

Lors du congrès d'Oslo, le tai chi et le qi gong ont également été recommandés aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Ces deux pratiques ont des effets bénéfiques sur les capacités motrices, sur l'humeur et sur la qualité de vie.

D'une manière générale, le sport est un véritable stimulant. Il a été démontré scientifiquement qu'une activité sportive pratiquée deux fois par semaine pendant 24 mois améliore l'attention et la mémoire de travail (qui enregistre les informations à court terme afin de les comparer ou de les combiner avec les contenus de la mémoire à long terme) chez les personnes non démentes souffrant d'un Parkinson léger à modéré. Il semble que les effets de l'aérobic soient les plus durables.

Dre phil. Eva Robmann

Sources : InFo Neurologie & Psychiatrie du 31.8.2019 ; Romenets, Silvia Rios, et al. *Tango for treatment of motor and non-motor manifestations in Parkinson's disease: a randomized control study. Complementary Therapies in Medicine*, vol. 23.2, 2015, pp. 175-184



Le tango développe l'équilibre et met de bonne humeur. Photo : Tassos N. Kitsakis

## EN BREF

### Les bienfaits de la danse

Une équipe de scientifiques chinois du domaine des soins a fait la synthèse de sept études pour analyser l'effet de la danse sur la maladie de Parkinson. L'objectif de cette méta-analyse consistait à comparer les répercussions de la danse-thérapie sur les fonctions cognitives (pensée, apprentissage, mémoire) et sur l'humeur des parkinsonien(ne)s par rapport à d'autres traitements.



La danse s'avère nettement plus efficace en ce qui concerne les fonctions exécutives qui permettent de réaliser des actions ciblées. Ces processus de contrôle entrent en jeu quand les automatismes ne suffisent plus à résoudre les problèmes. Les résultats de la méta-analyse révèlent toutefois que la danse n'est pas plus bénéfique que d'autres traitements pour la cognition d'une manière générale, pour la dépression et pour l'apathie.

Dre phil. Eva Robmann

Source : Zhang, Qi et al. *Effects of dance therapy on cognitive and mood symptoms in people with Parkinson's disease – a systematic review and meta-analysis. Complementary Therapies in Clinical Practice*, vol. 36, 2019, pp. 12-17. doi.org/10.1016/j.ctcp.2019.04.005



## Rythme circadien

Il semblerait qu'une perturbation durable du rythme circadien puisse avoir des impacts négatifs à long terme.

À Fribourg, une équipe de scientifiques sous la direction du Prof. Urs Albrecht a découvert un mécanisme mettant en évidence le lien entre les pathologies neuro-dégénératives comme le Parkinson ou la maladie d'Alzheimer et les perturbations durables du rythme circadien.

La protéine nouvellement identifiée porte le nom de kinase dépendante des cyclines 5 (CDK5). Associée à la fois au Parkinson et à la maladie d'Alzheimer, elle est responsable de la régulation de nombreuses fonctions cérébrales. Les chercheuses et les chercheurs ont constaté une interaction entre la protéine PERIOD2 – une composante clé de l'horloge interne – et la protéine CDK5.

De nombreux processus physiques, y compris l'appétit et la vigilance, suivent un cycle de 24 heures environ. Une perturbation durable du rythme circadien, par exemple en cas de travail posté, accroît le risque de pathologies dégénératives du cerveau comme le Parkinson ou la maladie d'Alzheimer.

Dre phil. Eva Robmann

Source : Unicom Communication & Médias, Université de Fribourg (CH), 16 décembre 2019 ; KEYSTONE-SDA-ATS SA, le 16 décembre 2019

## SCP et natation

La stimulation cérébrale profonde peut avoir un effet secondaire relativement surprenant : certain(e)s parkinsonien(ne)s sous SCP « désapprennent » à nager.

Plusieurs cas de ce phénomène sont rapportés dans la littérature.



Après une intervention de SCP, les parkinsonien(ne)s doivent s'assurer, sous surveillance, que leur capacité à nager n'est pas altérée. Photo : Adobe Stock

La stimulation cérébrale profonde (SCP) apporte de nombreux avantages aux personnes atteintes de la maladie de Parkinson. Leurs tremblements cessent, elles contrôlent mieux leurs mouvements et leur qualité de vie s'améliore. La SCP consiste à placer des électrodes dans une certaine zone du cerveau des parkinsonien(ne)s. Ces électrodes émettent des impulsions électriques qui peuvent, par exemple, atténuer les tremblements.

Des neurologues de l'Hôpital universitaire de Zurich (USZ) viennent de découvrir que cette méthode peut toutefois avoir un inconvénient : soudainement, certain(e)s parkinsonien(ne)s sous SCP ne savent plus nager.

La cause de ce problème n'est pas encore définitivement éclaircie. « Nous supposons que la synchronisation des nerfs qui stoppe les tremble-

ments influence aussi des séquences de mouvements complexes », explique le Dr méd. Christian Baumann, neurologue spécialiste du Parkinson à l'USZ.

Dès que les personnes concernées arrêtent la stimulation, elles recouvrent leurs facultés. Malgré ce désagrément, la plupart d'entre elles privilient la SCP à la natation, car les avantages de ce traitement sont largement supérieurs aux inconvénients. Le neurologue recommande aux patient(e)s qui viennent de subir une intervention de SCP de se faire accompagner au moment d'entrer dans l'eau pour la première fois afin de ne courir aucun risque.

Dre phil. Eva Robmann

Sources : communiqué de presse de l'USZ du 29 novembre 2019 ; Keystone-sda-ats SA, le 29 novembre 2019 ; Neurology, 2020, vol. 94, pp.1-3, doi :10.1212/WNL.0000000000008664